L'ART DE VIVRE DU FIGARO

F

N°34 / JUIN 2023

ENQUÊTE
Wes Anderson, un Américain à Paris

DÉCRYPTAGE
Les perles passent au premier rang

ÉVASION
En Sicile, Gibellina, la cité perdue

design
SCÈNES EXTÉRIEURES

NUMÉRO 34 / MARDI 23 MAI 2023 / SUPPLÉMENT AU FIGARO N° 24494 COMMISSION PARITAIRE N° 0424K83022 / PRIX DE VENTE VENDU SÉPARÉMENT

DÉCOUVERTE

AMBRE JARNO EXPRESSIONS D'AFRIQUE

La télévision mène à tout à condition d'en sortir. Parachutée très jeune au Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest, elle y découvre un savoir-faire ancestral et fonde Maison Intègre, créant des pièces d'ameublement et des objets de décoration inspirés de l'Afrique, d'une apaisante beauté.

par Fabrice Gaignault

Connaissez-vous l'histoire de la jeune femme aux rêves trop grands pour le petit Hexagone ? L'année de ses 24 ans, cette diplômée en master des médias, « 100 % bretonne » et qui a grandi à Paris, met le cap sur le Burkina Faso, dans cette Afrique de l'Ouest francophone, alors épargnée de la lèpre du terrorisme islamiste. Ambre Jarno débarque à Ouagadougou pour monter la filiale de Canal Plus. Elle s'y sent immédiatement bien, comme une évidence d'avoir trouvé le pays auquel il lui semble avoir toujours appartenu. Une sorte de déjà-vu intense guide ses pas dans d'autres pas, les siens dans une autre vie, sûrement. « *J'ai apprivoisé ce pays magnifique en commençant par apprendre à le connaître* », confie Ambre, que l'on devine bouleversée par la tragédie du Burkina Faso, qui signifie le « Pays des hommes intègres », et soumis aujourd'hui à une exponentielle insécurité. Heureusement, Ouagadougou, la capitale abritant les ateliers de Maison Intègre et où habite son inspiratrice, reste épargnée de la folie meurtrière. Mais pour combien de temps ?

LUMINEUX TRAVAIL DU BRONZE

La conceptrice-designer se souvient : « *Lorsque je suis arrivée il y a une douzaine d'années, il régnait un esprit cool, une énergie rayonnante contagieuse. Je suis très attachée à ce pays, et tant que je pourrai continuer à mener mon projet en toute sécurité, je le ferai.* » Dans les premiers temps de son installation, et dès que son métier de globe-trotteur des médias lui en laissait le temps, Ambre courait les antiquaires et les artisans pour meubler sa maison dans l'esprit local. Totalement autodidacte en la matière mais habitée d'un goût sûr, la jeune femme se met à dessiner du mobilier, des luminaires, que des hommes dépositaires d'un savoir-faire ancestral façonnent selon ses plans et ses souhaits, à l'aide de matériaux précis. C'est ainsi que germe peu à peu l'envie de dévier de trajectoire. Afrique *amore*, la télé *no more*.

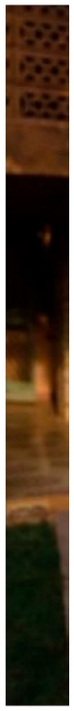
Le Pays des hommes intègres aura sa Maison. La sienne, tout entière dévouée à la création de design local, œuvrant de ce fait à la préservation d'un artisanat que la mondialisation du commerce grignote un peu plus chaque jour. On imagine cette personnalité décidée, embarquée seule dans cette nouvelle aventure, avec ses tâtonnements, ses avancées, ses doutes, ses certitudes, en quête des meilleurs artisans et des meilleurs matériaux. Le « fabuleux » savoir-faire du bronze à la cire perdue l'a tout de suite passionnée, comme l'a impressionnée le fait que l'artisanat burkinabé produisait des pièces splendides avec peu de moyens. L'ingéniosité, la « récup », la production basée sur place, participent de cette philosophie intégrant les notions de développement durable et de protection de l'environnement. « *Lorsqu'on choisit un nom pareil, on a tout intérêt à respecter ses engagements*, souligne Ambre Jarno. *Mon but est de permettre à ces artisans de continuer de pouvoir vivre de leur technique. J'ai commencé à petite échelle car produire des pièces en bronze coûte cher, demande du temps, des débouchés, et une compréhension de la démarche de la part des clients. Je ne fais pas des pièces pour faire des pièces. Chacune s'inscrit dans le contexte burkinabé en étant reliée au patrimoine culturel local* ».

Maison Intègre utilise uniquement des métaux recyclés (vieux robinets en laiton, morceaux de bronze usagés, etc., jusqu'aux douilles des balles fratricides des combats en cours), mais connaît de plus en plus de difficultés à s'approvisionner à cause de la rude concurrence des Chinois et des Indiens, raflant tout ce qu'ils peuvent sur le continent africain. Petit cours « ambresque » à l'usage des curieux néophytes : « *Chaque pièce est préalablement modelée dans de la cire d'abeille récoltée sur place. Une pâte faite d'un mélange d'argile et de crottin d'âne sert de moule pour la forme en cire. Une fois que l'ensemble est sec, le moule est placé dans un foyer à même la terre. La cire brûlante s'écoule par des petits canaux. Il ne reste plus qu'à remplir le moule vide de métaux fondus, ensuite cassé pour laisser apparaître la pièce. Le travail de finition entre alors en jeu…* » Une quinzaine de personnes, modeleurs, mouleurs, fondeurs, soudeurs, finisseurs s'activent chaque jour dans le vaste atelier fonctionnel conçu par la maîtresse des lieux sur un terrain vague de Ouagadougou. Certains travaux de finition nécessitent la présence ponctuelle de bronziers français.

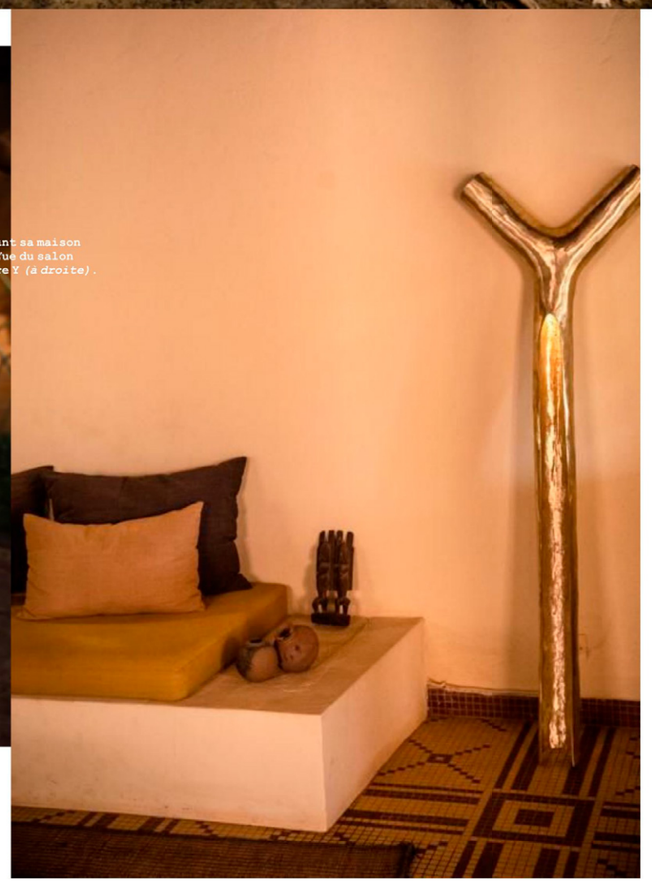
PERPÉTUER DES SAVOIR-FAIRE

Sensible aussi bien aux formes architecturales ancestrales qu'aux objets utilitaires locaux, Ambre Jarno nourrit ses autres collaborateurs basés en France de références et d'éléments collectés afin de les métamorphoser en pièces offrant un autre regard ou une autre utilisation. Citons, au sein de la première collection complète, imaginée par son mari le designer industriel, scénographe et architecte d'intérieur Noé Duchaufour-Lawrance, un ensemble de trois tables appelées Kassena, inspirées de villages en terre crue aux toits de forme oblongue du sud du Burkina Faso. Ou encore la série de bougeoirs, pensée en collaboration avec la designer Pia Chevalier, reprenant les formes des traditionnels lance-pierres Lobi. La lampe Y également créée par Noé Duchaufour-Lawrance est, elle, largement inspirée d'une échelle traditionnelle permettant d'accéder aux toits des maisons où l'on fait sécher les céréales.

Ambre ne se contente pas de réaliser ses collections collaboratives vendues en direct, elle honore aussi

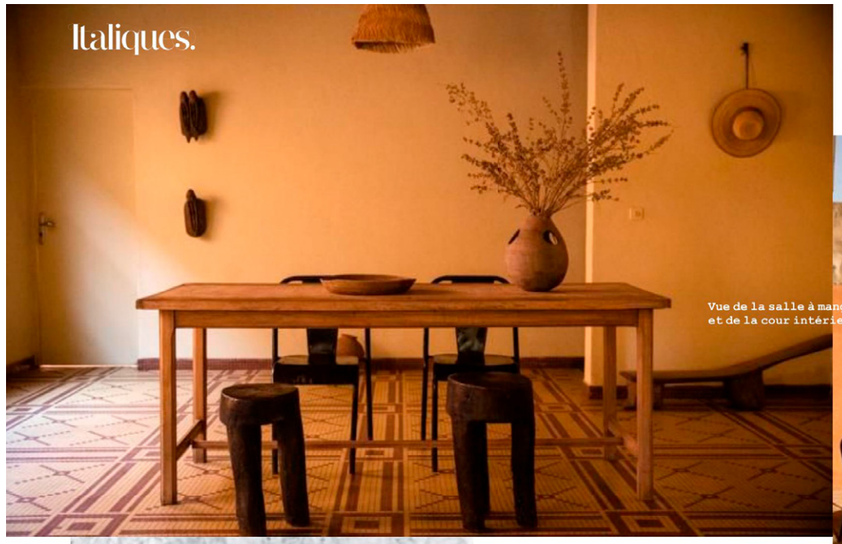


Moumouni Sawagogo, s'aidant d'une lime pour les dernières finitions de la lampe sculpturale Y, signée Noé Duchaufour-Lawrence pour Maison Intègre.

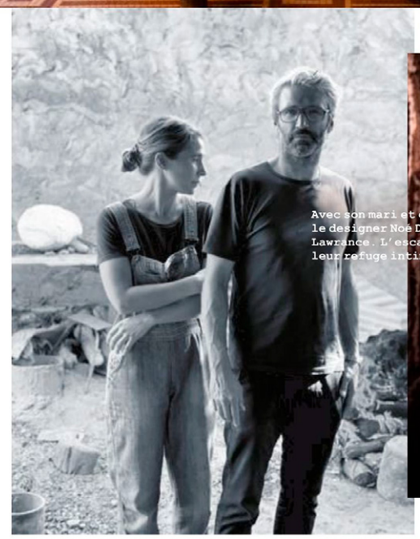


Ambre Jarno devant sa maison à Ouagadougou. Vue du salon avec le luminaire Y *(à droite)*.

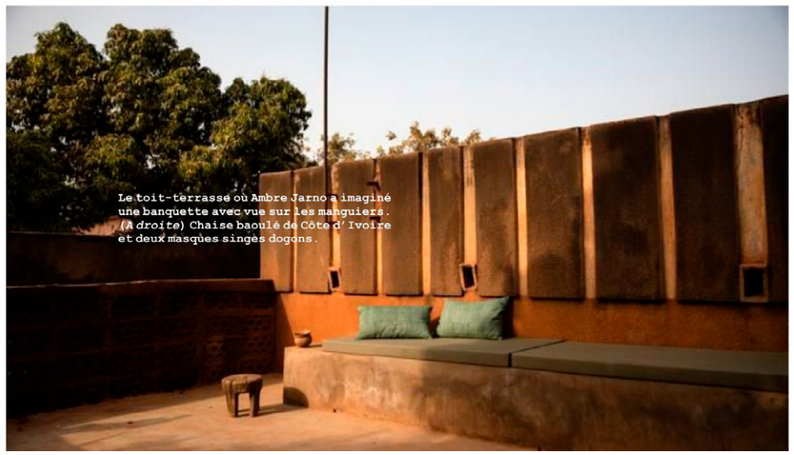
SOPHIE GARCIA/HANS LUCAS/SOP



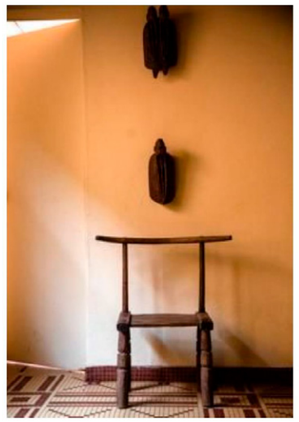
Vue de la salle à manger (*à gauche*) et de la cour intérieure (*à droite*).



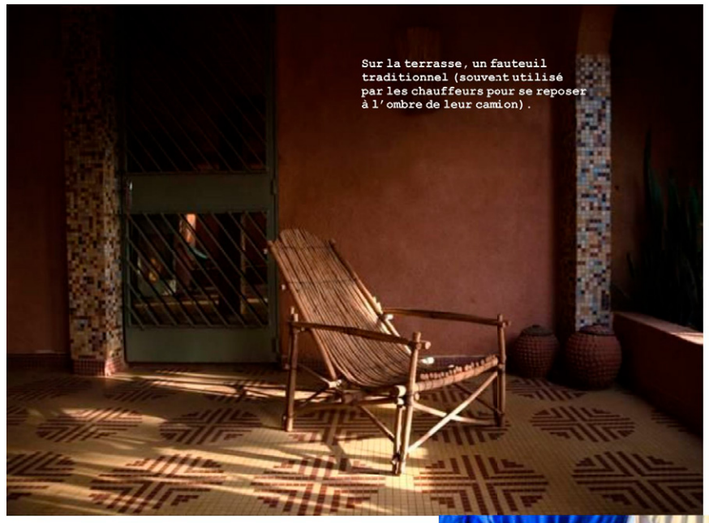
Avec son mari et collaborateur, le designer Noé Duchaufour-Lawrance. L'escalier vers leur refuge intime (*à droite*).



Le toit-terrasse où Ambre Jarno a imaginé une banquette avec vue sur les manguiers. (*À droite*) Chaise baoulé de Côte d'Ivoire et deux masques singes dogons.



PAULINE GOUABLIN/SDP



Sur la terrasse, un fauteuil traditionnel (souvent utilisé par les chauffeurs pour se reposer à l'ombre de leur camion).

"J'aimerais que l'écosystème développé par Maison Intègre participe, entre autres, à la scolarisation des enfants burkinabés"

(*À gauche*) La cour de l'atelier de bronze de Maison Intègre à Ouagadougou. (*Ci-dessus*) Tabouret Adé, d'après un dessin de François Champsaur pour Maison Intègre.

Ousmane Koïta, Alidou Zoungrana, Denis Kabré et Roger Kabré en train de positionner les moules dans la terre avant d'y verser le métal en fusion.

beaucoup de commandes privées, aussi bien pour des architectes, des décorateurs que pour des maisons de luxe, avec cette nécessité à ses yeux d'intégrer les enjeux éthiques de son métier ainsi que les contraintes représentées. Un engagement au niveau des savoir-faire sur le continent africain qui se doit d'être compris comme un levier de développement pour les industries créatives locales. Par ailleurs, AMI, l'Association Maison Intègre, qu'Ambre a créée parallèlement, se donne pour mission de faire connaître le métier du bronze au Burkina Faso et de donner envie aux jeunes de se former. Façon de valoriser, d'encourager la pratique, de transmettre. Il ne s'agit pas d'un secret d'État, mais soulignons que la collaboration entre Ambre et Noé va bien au-delà de la simple entente professionnelle puisque les deux designers sont mariés. Un coup de foudre qui ne doit pas tout au hasard puisqu'ils se sont rencontrés par l'entremise d'une journaliste, persuadée qu'ils avaient beaucoup de choses à échanger à partir de leurs projets respectifs. En effet… Le couple se partage entre le Portugal où Noé possède l'atelier de création et de production Made in Situ, et Paris où les deux possèdent également des bureaux. Le Burkina Faso étant davantage la terre d'élection d'Ambre. « *J'aimerais*, ajoute cette combattante du progrès, *que l'écosystème développé par Maison Intègre participe à la scolarisation des enfants burkinabés, à l'accès à la santé de tous, sans oublier les femmes souhaitant créer leurs petits commerces, mais je ne peux plus porter ça toute seule. Je fais beaucoup de choses et je me sens parfois isolée dans ma démarche.* » Avis aux bonnes volontés…

Pour l'heure, cette admiratrice du grand architecte Francis Kéré, avec lequel elle aimerait concevoir une collaboration, est en train de développer Maison Intègre Studio, soit la commercialisation de petits objets pour la maison à des prix plus accessibles : des poignées, des crochets, des petites lampes… *Work in progress* encore et toujours, et pourquoi cela s'arrêterait-il ? Avant de se quitter, Ambre Jarno lâche : « *Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait d'une façon instinctive et naturelle, nourrie par la curiosité et l'envie de comprendre.* » Une curiosité insatiable qui l'a conduite à poser ses valises dans un pays passionnément aimé qui lui a permis de réaliser son rêve et qui, l'espère-t-elle de toute son âme, ira forcément mieux un jour prochain. Lorsque les douilles seront à nouveau introuvables sur le marché des métaux.

Maisonintegre.com et contact@maisonintegre.com